

UNE PAROISSE CANADIENNE VISIBLEMENT PROTÉGÉE PAR SAINTE ANNE.

Mon cher Révérend Père,

J'ai reçu votre lettre. Oh ! la bonne nouvelle !... Rien ne pouvait plus me faire plaisir. Grâce au bon Père dont j'oublie le nom, et qui nous a reçus si cordialement et si poliment, et grâce aussi à vous, j'en suis sûr, nous possédons pour notre église une relique de la bonne sainte Anne. C'est un grand honneur pour nous, et je regarde cette grâce de posséder cette relique, comme une marque visible de la protection de la bonne sainte Anne.

Nous lui devons beaucoup, à cette grande sainte. Elle a fait beaucoup pour le bien temporel et spirituel de ma paroisse. Des grâces spirituelles innombrables ont été obtenues par son intercession. Que d'âmes ramenées à Dieu !... Qui dira les nombreux ménages où la bonne sainte Anne a ramené la paix, et où elle a fait régner les principes chrétiens qui font les bonnes familles ? C'est à elle que nous devons de voir régner la paix et l'union dans la paroisse.

Voilà cinq ans que la congrégation est fondée, et depuis nous avons fait des progrès extraordinaires... Nous avons fait des dépenses pour au-delà de \$40,000. Nous avons élevé à la bonne sainte Anne l'un des plus beaux temples de la Nouvelle Angleterre.

Nous avons aussi un beau presbytère, et malgré le petit nombre des Canadiens (au plus 250 familles pauvres), nous n'avons qu'une dette nominale d'une dizaine de mille piastres. Quelle est donc la cause de ce succès ? L'union et l'accord qui n'ont cessé de régner, et cet accord, nous le devons à la dévotion envers la bonne sainte Anne... Ici dans cette paroisse, nous l'aimons la bonne sainte Anne ; elle est notre Mère, et tout le monde la prie, l'invoque tous les jours. Aussi elle nous rend bien ce que nous faisons pour elle... Elle a béni nos œuvres, béni les familles, guéri nos